

Comme tous les amers, la quassine, administrée à un estomac vide, provoque rapidement le besoin de manger. Mais le repas doit suivre de près son administration (5 et 15 minutes), si on veut en retirer les effets utiles. Si l'on attend trop, cette action bienfaisante peut, au contraire, devenir nuisible, occasionner des tiraillements, des régurgitations acides, même des défaillances.

La seule contr'indication à l'administration de la quassine est l'existence d'un état aigu des maladies et peut-être aussi, d'après Rabuteau, l'époque des règles, encore cet auteur ne donne-t-il aucune explication physiologique ou clinique de cette contr'indication.

Dans les atonies du tube digestif nous conseillons donc de prescrire la formule suivante :

Arseniate de strychnine..... $\frac{1}{2}$ millig.

Quassine..... 5 millig.

Papaïne pure..... 2 centig.

Sig.—Un à deux granules avant les principaux repas.

LA DOSIMÉTRIE DANS LES MALADIES DES VIEILLARDS

Affections des voies urinaires

CAS DE CYSTITÉ PROSTATIQUE. — HEUREUX EFFETS DE L'HYOSCIAMINE ET DE L'ARBUTINE

Les affections des voies urinaires chez les vieillards sont rarement simples. Presque jours elles intéressent en même temps le col de la vessie et la prostate ; et souvent il vient s'y joindre un troisième facteur : l'affaiblissement du système nerveux local.

A mesure que l'on avance en âge, il y a une tendance marquée de toutes les humeurs vers l'acidité. De là, la fréquence des rhumatismes et des catarrhes. De là une cause permanente d'irritation de la muqueuse vé-

sicale qui devient de moins en moins tolérante et oblige à des évacuations urinaires plus fréquentes.

Chez les sujets qui ont eu des blennorrhées uréthrales dans leur jeunesse ou dans l'âge mûr, la prostate conserve souvent une certaine sensibilité et une propension extrême à se congestionner.

Comme d'autre part, chez les gens âgés, le bol fécal stationne habituellement sur la région prostatique, pour peu qu'il survienne de la constipation et de la sécheresse stercorale, et que cet état de choses ait une longue continuité, cela suffit pour amener dans cette région prostatocystique un état de congestion irritative des plus sérieuses et qui en apparence se produit sans cause appréciable.

Le processus congestif, une fois établi, se propage toujours au col de la vessie, puis à la vessie elle-même sous forme catarrhale ou de cystite chronique. Souvent ce dernier état s'accompagne de *spasmes contractibles* du col de la vessie, ainsi que de phénomènes *dysuriques* plus ou moins douloureux.

D'autres fois c'est la rétention partielle de l'urine qui est le phénomène consécutif, et comme souvent il se produit alors une altération de ce liquide, c'est à cette double complication qu'on demande au médecin d'avoir à remédier.

Or, dans l'un comme dans l'autre de ces deux cas, que des causes multiples peuvent amener, soit qu'il s'agisse de faire cesser le spasme contractile qui ferme toute issue à l'urine, soit qu'il s'agisse de remédier à l'état morbide de la muqueuse vésicale, l'*alcaoïlothérapie dosimétrique* nous offre des *moyens curatifs* très simples, très efficaces et qui lui sont tout à fait spéciaux.

Contre les spasmes contractiles du col vésical pour lesquels les bains de siège et l'emploi des sondes sont si souvent impuissants, et quelquefois même très nuisibles, les granules d'*hyosciamine* combinés à ceux de brucine (ou de strychnine) font toujours merveille et rétablissent à eux seuls le cours de l'urine.

Les cas de ce genre, où le succès est toujours constant, sont aujourd'hui extrême-